COMPTE RENDU DE LA RENCONTRE CONJOINTE
DU RÉSEAU DES DIRECTIONS RÉPAQ
DU RÉSEAU DES ENSEIGNANTS RÉPAQ
DU RÉSEAU DES PARENTS RÉPAQ
DU RESPAQ
DU RÉSEAU DES SERVICES DE GARDE RÉPAQ
DU RÉSEAU DE LA RELÈVE RÉPAQ
ET DU RÉSEAU DES CHERCHEURS RÉPAQ
DU 29 JANVIER 2019
À L'ÉCOLE PRIMAIRE ALTERNATIVE ATELIER

LES ÉCOLES REPRÉSENTÉES

Albatros, Pierre Martin, dir-adj/ Dacha Rouleau-DumontEnzo-Matthew Covannino, Daisy Romero-Hérédia, ens/Julie Martel, par
Arc-en-Ciel, Julie Rivard, dir-adj/Isabelle D'Amico, ens /Valérie Bertoldi, par./ Andréanne Fortin-Duchesne, SDG/ Julie Rivard, Michelle Rhéaume, parents
Atelier, Kim Marleau, dir/Émilie Beaudoin, Élizabeth Caissie, Marilyne Côté, Chantale Pejot, Martine Sauvageau,Marie-Chantale Bourcier, Alain Pélissier, Émilie Furlotte, Marie-Pier Lévesque, enseignantes/Emmanuelle Lafortune, TES/Patricia Boucher, stag./Édith Lareau, SDG/Sylvain Bélisle, Véronique Hénault, par
Charles Lemoyne, Philippe Caron-Perras, Catherine Brunet, ens
Cœur à Cœur, Marcel-Sylvain Pariseau ens
Curé A. Petit, Robert Chicoine, **d**ir/Michelle Seward,ens/ Bianca Bélisle et Karine Robert, SDG/Jean-Denis Giguère, par.
Des Cheminots, Mylène Fradette et Caroline Boyer, ens /Andréanne Bonnier, stag/ Patricia Lemieux , Dominique Dion, Sylvie Lachaine, SDG/ Sylvie Roy, parent
Des Colibris, Stéphanie Bergeron, Lyne St-Ange, Lyane St-Amour et Nadège Marcoux, ens./Ghafi, parent
Des Petits-Explorateurs, Fanny Grenier, ens.
Des Quatre-Saisons, Carine Lahaie, parent
Des Saules Rieurs : Mélanie Charbonneau, dir.adj/Catherine Provencher, Kim Lavoie, Valérie Gaudet-Zwibel, ens/ Joanne Bonnici, et par.
Des Trois-Sources, Caroline Charest, ens./Marie-Sophie Gélinas, par.
Drummondville : Serge Grégoire, dir/Marylène Bienvenue, cons.pédag / Marie-Pier Côté, ortho
Élan, Jean-François Dazé, dir/Mélanie Bérubé, Alexandra Robert, ens.

Étoile Filante, Manon Charland, dir-adj/Sylvie Olaechea, ens/Asmaa Dribki, SDG/ Louise Lehoux, Catherine Bellazzi, Ketly Mathurin par
Harricana, Johanne Banville et Julie Ouellet, ens
Jonathan, Guy Turner-Vézina, dir/Geneviève Thibault, éducatrice
La Fourmilière, Johanne Caron et Mélany Bray, ens
La Traversée, Karine Malépart, Geneviève Chagnon, ens/Marie-Andrée Langlois et Eveline Vinet, parents
Le Baluchon, Sophie Marcotte, dir/Caroline Belli et Nadia Tremblay, ens/Isabelle Frattolillo,par
L'Envol, Sophie Canuel, dir/ Julie Lamarre, ens
Le Rucher, Claudine Cardinal, dir-adj/Josée Perrault, Véronique Larivière, Maryse Tanguay, ens/Annick Bribosia, par.
Le Sentier, Lina Maria Quieno, par
Le Vitrail, Philippe Savard, Bernard Morrow, ens/Louis Champagne, SDG/Rosa Arles Soles par./Fabien Desjardins, Aura T.,Léon Paquet, Britany Tanguay, Fanny Valenciano, John William Gagnon, William de Bastinai et Kamélia Brabant, élèves
Moulin Vert, Isabelle Marion et Mélanie Ouellet, Marilou Boulerice, ens
Nouvelle-Querbes, Laurence Houllier, dir/Amaryllis Gagnon, ens / Charles Lemieux-Marchand,SDG
Rose-des-Vents, Marc-Antoine Mauzerolle, dir/Caroline Tardifet Isabelle Nadeau, ens/Soleil Fleming,p
Saint-Julien, Daniel Presseault, par et son fils
St-Nom-de-Jésus, Francis Lamontagne, dir/ Julie Bouchard, , Jinny Jessica Jacinto, parents
Soleil-de-l'Aube, Sébastien Papineau, ens
Tourterelle, Valérie Pilon, ens.

ÉCOLES ABSENTES :
Freinet de Québec, Freinet de Trois-Rivières, Georges-Vanier, La Relève, L'Écollectif,
Papillon d'Or, Le Tournant, La Grande Ourse, De l'Énergie, Des Perséides, L'Agora, La Tortue-des-Bois, Liberté-Jeunesse, L'Odyssée

PROJETS D'ÉCOLES ALTERNATIVES
Lévis, projet d'une école secondaire alternative : Jean Bissonnette

NOS INVITÉS

Céline Roy, formatrice en philo pour enfants
Brigitte Pion, conseillère pédagogique CSDM
Charles-Antoine Beaudet, futur étudiant en éducation à U. de Sherbrooke

LES PERSONNES RESSOURCES
Marélyne Poulin, conseillère pédagogique à la CSDM
Philippe Chaubet, UQAM
Olivier Bégin-Caouette, U de M
Geneviève Lavallée, animatrice du RÉPAQ-Parents
Pierre Chénier, animateur de la rencontre conjointe

DÉROULEMENT DE LA RENCONTRE :

8.30h : Accueil des 120 participants dans le gymnase

9.00h : Mot de bienvenue de Kim Marleau, directrice de l'école Atelier

9.05h : Présentation de tous les participants

9.30h : Informations de Pierre Chénier

1. <u>Programme de mentorat-accompagnement-entraide pour les nouvelles écoles</u>:
C'est un rappel. Ce programme vise à rapprocher des écoles alternatives entre elles, pas d'engager des consultants. Cette dernière façon de faire relève davantage des budgets de perfectionnement que les commissions scolaires attribuent aux écoles. Pour le moment, un seul mentorat a été accepté par le CA, celui de l'école La Traversée par l'école Des Cheminots.

Démarche toute simple : après entente entre deux écoles, envoi d'un projet à Pierre Chénier avec budget, présentation au CA pour adoption, rédaction par

les deux écoles d'un bilan des activités réalisées pour en conserver la mémoire et la faire servir aux écoles naissantes.

2. **<u>Le nouveau site web a besoin de vous pour se développer</u>** : les écoles qui ont accepté de l'investir dans les 6 premiers mois de 2019 : **Papillon d'Or a déjà contribué**, Nouvelle-Querbes, Curé A. Petit, Des Trois-Sources, Élan, Tourterelle-Agora. C'est une façon d'inciter les autres écoles à le faire : Comment peut-on contribuer comme école? **Les nouvelles et les événements à venir en provenance de votre école...Votre école en bref: son histoire, sa couleur, sa pédagogie, sa population, son milieu, son projet éducatif...un bref résumé qui apparaîtrait quand l'internaute, en visitant la carte des écoles alternatives du Québec, cliquerait sur votre école...Des témoignages de parents et d'élèves et d'enseignants et de la direction...Des photos et des vidéos de classes en action avec des enfants, des enseignants, des parents autour de projets qui sont significatifs de votre projet éducatif...Des liens sur d'autres documents qui traitent de votre école: articles de la presse locale...Des textes éditoriaux qui lancent des discussions sur des enjeux locaux...Des créations d'enfants...Un coin des parents qui parlent de leur coéducation..**

3. **<u>Présentation de la journée</u>**

De 9h30 à 12h : table ronde

De 12h à 12h30 : dîner

De 12h30 à 14h : ateliers

De 14h à 15h : plénière

4. Table ronde sur le thème
En quoi sommes-nous alternatifs?

9.35h à 10h : Présentation du thème par Kim Marleau, Laurence Houllier, Mélanie Charbonneau et Joanne Bonnici

En introduction, Pierre Chénier replace cette question dans l'histoire du RÉPAQ depuis 2002 en retraçant les moments où nous avons défini notre identité d'écoles alternatives :
2002 : le Réseau des directions produit une "grille d'analyse pour dégager les éléments unificateurs et les distorsions dans les pratiques de nos écoles"
2003 : le Réseau des directions définit les "facteurs de réussite à faire ressortir dans nos plans de réussite" exigés par les commissions scolaires
2004 : le Réseau des enseignants s'entend sur un "glossaire des termes employés par nos écoles"
2005 : le Réseau des parents, par la voix de Graham Weeks, publie, pour consultation, un texte sur les valeurs de l'école alternative
2006 : Journée d'orientation du RÉPAQ : quelques centaines de membres planchent sur les 10 principes qui fondent l'école alternative
2008 : le RÉPAQ, après une large consultation, publie le "Référentiel des écoles publiques alternatives du Québec"
2013 : après 4 années de réflexion, le RÉPAQ adopte par consensus 17 conditions qui permettent à l'école publique alternative québécoise de "naître et se développer"

Avis de Laurence Houllier, directrice de l'école Nouvelle-Querbes

Laurence Houllier s'en prend au terme "pédagogie alternative" que nos écoles emploient très souvent pour parler de leurs pratiques. Or, dans les écoles régulières au Québec, on peut rencontrer des enseignants qui s'inspirent de Freinet, de Montessori dans leur organisation de classe, qui privilégient le projet par exemple. Où nous situons-nous comme écoles alternatives? En quoi sommes-nous différents, alternatifs dans nos pratiques pédagogiques?

Avis de Kim Marleau, directrice de l'école Atelier

En 2019, en quoi sommes-nous alternatifs?
Cette question a pris cette forme en évoluant au fil de divers échanges que nous avons eus depuis le début de l'année scolaire, lors de la rencontre du Réseau des directions au mois de novembre dernier, lors d'une rencontre du CA du RÉPAQ avant les Fêtes, enfin lors d'une rencontre de planification pour la journée du 29 janvier que Pierre et moi avons tenue… Devant cette question, le point de départ de ma réflexion fut de relire la condition no 12. **Une direction d'école qui adhère aux valeurs et fondements du mouvement des écoles alternatives**.
Une direction d'école doit :

- être un leader, faire évoluer la communauté éducative ainsi que la réflexion pédagogique;
- placer la collégialité en priorité, porte-parole déterminé pour défendre l'identité de l'école alternative...

Ainsi, qu'est-ce que je fais pour faire avancer mon équipe? En quoi suis-je une direction d'école alternative? Ces questions me rappellent l'importance de me nourrir et de faire preuve de courage pour présenter des idées, de la créativité, du hors cadre… Le RÉPAQ m'a toujours permis de garder le cap sur ces priorités.

Et qu'est-ce que le RÉPAQ au juste? À mes yeux, au fil du temps, le RÉPAQ a été le créateur de lui-même. Il a été un lieu pour se regrouper, un lieu sûr pour se créer une identité forte et commune autour de valeurs humanistes. Une histoire née d'idées qui cherchaient un chemin, sur ce chemin s'est créé un mouvement collectif, un mouvement qui est devenu un endroit où nous avons fait encore émerger d'autres idées que nous avons fait avancer, évoluer.

Une alternative que j'associe à un mouvement humaniste, des valeurs humanistes. Suis-je une humaniste?

Il m'arrive de voir un paradoxe émerger de discours auxquels je participe où desquels je suis témoin dans mon milieu ou lors de nos rencontres du réseau: Désir de se battre pour garder notre identité, vouloir rester dans notre culture, nos « traditions alternatives » alors que notre essence est celle d'offrir une différence. Mais une différence de quoi, pour qui? Une différence qui s'expliquerait à vouloir rester dans des modèles qui ont nécessairement évolué, qui ont changé, qui parfois n'existent plus tels que nous les désirions, tels que nous les avons fait vivre. Mais quelle perception avons-nous de nous-mêmes?

Comme acteur représentant une alternative, je m'active au quotidien pour offrir une éducation humaniste aux jeunes, une éducation axée sur le développement global de l'enfant, pour en faire des êtres libres et des citoyens responsables, des humains empathiques, bienveillants…

L'histoire du RÉPAQ, son désir d'humanisme, son besoin d'être libre, de créer…

Dans les derniers mois, à chercher des réponses, à vouloir creuser davantage le sens de cet humanisme, de cette liberté, je suis tombée sur différents auteurs qui m'ont alimentée, le sociologue Alain Touraine (merci Pierre), le philosophe Luc Ferry, l'historien vedette Yuval Noham Harari.

Et voilà! Au détour de plusieurs lectures, je suis restée accrochée sur l'idée moderne de liberté. Humaniser, c'est éduquer l'homme pour le faire entrer dans l'historicité véritable, celle du progrès. Le mot « historicité » exprime qu'un événement a réellement eu lieu et qu'il n'est pas une simple tradition légendaire. Ce terme renvoie à une science consciente d'elle-même. http://www.universalis-edu.com/encyclopedie/historicite/

L'historicité est propre à l'homme et liée à sa liberté (capacité à ne pas être lié à la nature) il invente librement sa vie car il n'est originairement rien

(contrairement aux animaux qui sont prédestinés…) Bref, le propre de l'homme est de construire son destin, de se perfectionner, de réformer, voire révolutionner sans cesse le monde qui l'entoure. L'historicité témoigne de son humanité. Mais ce que je retiens le plus et ce qui m'inspire davantage est l'idée qu'un processus historique innovant (tel que vécu par le RÉPAQ) fait référence à une « … histoire qui est invention volontaire d'un futur collectif qui passe par des innovations constantes et s'affranchit du respect immobile des coutumes traditionnelles. » p. 797 **Dictionnaire amoureux de la philosophie de Luc Ferry**

En conclusion, je me demande :
Sommes-nous les créateurs de nous-mêmes? Quel est le niveau de confiance que nous avons en nous-mêmes pour nous dépasser? À mes yeux, le RÉPAQ a longtemps eu le pouvoir de la communication des informations qui transforment les conduites, les attitudes et les représentations, les projets et les genres de vie.

Sommes-nous modernes, de notre temps, celui d'aujourd'hui? Alain Touraine évoque que la modernité est historicité et changement.

Notre mouvement a pris racine dans la créativité des acteurs sociaux de l'époque pour adresser des enjeux culturels qui existaient. Quelles sont les nouvelles formes de libération? Il faut nous fixer des objectifs positifs, de communication et de solidarité, notre sort dépend de nous-mêmes. Le RÉPAQ n'est pas là pour nous nourrir, nous sommes là pour le nourrir.

Avis de Mélanie Charbonneau, directrice adjointe et de Joanne Bonnici parent, à l'école primaire alternative des Saules Rieurs

Quelles sont les enjeux d'une nouvelle école alternative en 2019?

- trouver un local (les écoles débordent déjà)

- Trop populaire + et -
- Trouver des partenaires qui ont une bonne connaissance du milieu de l'éducation + parents experts
- Trouver des employés passionnés
- Faire connaître et surtout comprendre le projet éducatif à la population environnante

Quelles sont les caractéristiques de l'école alternative en 2019?

- Le propre de l'homme est de construire son destin
- réponse à un désir d'avoir une école qui correspond à nos valeurs éducatives
- Plein air et nature en réponse à la sédentarité des enfants/ à Verdun, 4h/jour, 6h la fds
- Famille qui désire s'impliquer
- Être dans l'école
- Être en coéducation
- Naissance de plusieurs volets dans les écoles régulières
- Fait partie d'une groupe, le RÉPAQ, mais est en même temps unique
- Désire faire participer les enfants aux décisions importantes
- Gens réunis qui n'ont pas peur du changement et qui sont créatifs

Quelles sont les différences entre une nouvelle école alternative et une « vieille école alternative »?

- culture à créer
- Parents et enseignants déstabilisés mais courageux
- Confiance à établir entre les parents et les employés
- Instabilité du personnel au début (finalement je n'aime pas)
- « Éduquer » les parents (pas seulement à la maternelle)
- Avoir une vision commune de l'école parents enseignants direction employés)

- Donner la place aux enfants, ça s'apprend !

10h00 : **Présentation de l'organisation de la table ronde** par Pierre Chénier

10h05 : **Travail aux tables** : chaque table se nomme un-e animateur-trice, un-e observateur-trice et un-e secrétaire (rôle de chacun : animateur donne la parole, secrétaire note tout ce qui se dit, observateur note uniquement ce qui lui semble répondre à la question et dès qu'il a une réponse à la question, qui le satisfait, il vient l'écrire sur l'ordi central qui est relié au projecteur CANON et projeté au mur du gymnase. Tout le monde peut donc lire à mesure l'état des discussions aux 12 tables.

Voici un exemple des discussions qui se sont tenues à une des tables rondes : En quoi, sommes-nous alternatifs? Par le r*espect de la diversité dans les écoles.*

Différence marquée entre les vieilles écoles alternatives et les nouvelles: les nouvelles sont sensibles à la recherche et aux nouvelles tendances innovantes en éducation alors que les anciennes écoles sont ancrées dans une culture établie qui peut encore être innovante, mais pas toujours.

Ce qui nous rend alternatif, c'est l' idée de la communauté qui est mise à profit. Toute la communauté tend, dans la synergie, à se diriger vers des choix plus ouverts, de la pédagogie active, centrée sur l'élève. Il n'y a pas de pédagogies alternatives, il y a des choix concertés et cohérents avec les valeurs du milieu.

L'école alternative se définit par le fait de donner systématiquement des choix à l'élève qui lui permettent de s'exprimer, d'être lui-même.

L'école alternative donne la parole à l'élève, lui permet de remettre en question les choix des enseignants de façon démocratique. C'est une démocratie directe la plupart du temps.

Il y a une proximité et une ouverture entre enseignants et élèves et les familles. Rapports réciproques, moins hiérarchisés.

Les parents se connaissent entre eux et sont connus (reconnus) par les enfants. La dimension communautaire constiitue une énorme différence.

Les volets vivent des difficultés particulières, mais on tente d'assurer une mixité entre les communautés pour favoriser des échanges et l'influence.

Le propre d'une école alternative n'est-il pas de s'ajuster aux besoins d'une communauté, de se remettre en question, de se réinventer régulièrement, de s'actualiser? Trop se définir, s'enraciner dans une culture n'est-il pas contraire à l'esprit alternatif? On cherche à nous mettre dans une boîte et nous définir (on cherche parfois à le faire nous-mêmes pour créer de la stabilité), mais c'est contre-productif si on souhaite rester fidèles à nous-mêmes.

L'évaluation est également un élément central qui définit l'école alternative. Elle est centrée sur l'élève et son développement global plutôt que sur les objets d'apprentissage tels que prescrits par le PFEQ. C'est l'objet de tensions constantes chez les enseignants, mais ils s'en tirent merveilleusement bien.

Le transfert de la responsabilité pédagogique vers l'élève plutôt que de la maintenir chez l'enseignant est également une caractéristique de l'école alternative. On se place alors dans le paradigme de l'apprentissage plutôt que dans celui de l'enseignement. Du coup, la pression à la réussite et à la performance est beaucoup moins présente chez les enseignants.

Rédigé par Philippe Savard

Et en déchiffrant les notes prises par les secrétaires aux différentes tables, quelques éclairs :

"Où sont les parents aujourd'hui? Leur rapport au temps? Quelles sont leurs motivations? Ont-elles changé?"
"Nous sommes tous l'alternative de quelque chose."
"Dans un parcours de vie d'un citoyen, qu'est-ce qui est dû à l'école?"
"Communauté apprenante et éducation permanente vont de pair."
"C'est quoi un parent alternatif?"
"L'importance de savoir d'où on part pour évoluer."
"Intégration d'une famille et non pas d'un élève."

"Les obstacles à la cohérence avec les 17 conditions : les examens du MELS, le souci de la performance, les longs devoirs à la maison pour préparer l'enfant aux examens du MELS et des écoles privées…"
"Est-ce qu'on forme des élèves pour le secondaire ou pour la vraie vie?"
"Il y a des écoles régulières qui sont plus alternatives que certaines de nos écoles."
"Qu'est-ce que le RÉPAQ? Ce n'est pas un fruit ni un moyen de transport. Pourtant c'est le fruit de passions communes et il nous transporte vers de nouveaux horizons!"
"Un livre est une fenêtre par laquelle on s'envole. Un manuel est une prison dans lequel on s'emprisonne."
"Sommes-nous si alternatifs au plan académique?"
"On ne se cache pas derrière les cahiers d'exercice. On prend le risque des projets qui viennent des enfants, avec la certitude que c'est mieux pour eux."
"Dans une relation de partenariat dans une école, on n'est pas dans une relation-donnez-moi-un-service. On n'est pas non plus dans l'excuse-chacun-son-rôle-qu'on-doit-respecter."
"Miser sur la stabilité par l'accompagnement et une structure claire tout en demeurant dans le questionnement."

11h00 : Mise en commun des réponses :

1) En incluant le service de garde dans notre philosophie alternative
2) Avant d'être des apprenants, ils sont des enfants (#1 développement global)
3) Avoir du personnel qui croit à l'alternatif, qui le vit (les bottines suivent les babines)
4) Une relation de type Partenaires entre tous les acteurs de l'école (et les bottines suivent les babines)
5) Une intégration des familles et non seulement des enfants
6) Comment bien accompagner les finissants de 6e (et leurs parents) dans la réalité du stress relié aux examens?
7) Comment assurer que la flexibilité et l'adaptation demeurent au centre du projet pédagogique de l'école pour toujours!
8) Partager le « pouvoir » avec les élèves de la classe : comment faire face au manque de temps, gestion du groupe, pression du programme, etc ?
9) Donner la parole aux parents, ça s'apprend, au même titre que donner la parole aux enfants. Quand ce n'est pas dans la culture du milieu, c'est ardu. Comment développer cette habileté?
10) Notre vision de la société – telle que véhiculée dans notre approche éducative – s'est-elle concrétisée dans des adultes-citoyens épanouis, responsables, engagés, heureux, etc.?

11) L'enfant est au cœur d'un projet partagé entre la famille et l'équipe école – comment mettre en place et maintenir cette collaboration ?
12) L'acceptation du risque et de l'incertitude, avec la certitude (paradoxale) que c'est un bon chemin pour construire la confiance et la personnalité de l'enfant
13) Ligne directrice entre les membres de l'équipe école
14) En offrant une liberté de choix qui répond à un besoin permettant ainsi de créer une école à l'image de ceux qui la fréquentent.
15) En mettant en place une structure permettant une meilleure communication entre TOUS les intervenants ce qui crée un climat familial.
16) Entre les visées du projet éducatif, l'apprentissage centré sur l'enfant et l'évaluation : quel est mon rôle d'enseignant?
17) Tous les acteurs sont concernés par tous les élèves, vs « mes » élèves de 4e année par exemple
18) En demeurant toujours dans le questionnement et l'innovation
19) ENGAGEMENT de tous : Les valeurs partagées importance de la communauté : Cogestion, coéducation
20) Importance des portes ouvertes
21) L'effet enseignant et autres acteurs
22) stabilité du personnel
23) Posture de l'apprenant pour toute la communauté
24) Apprendre le vivre ensemble
25) Laisser un pouvoir de décision aux parents
26) en donnant aux jeunes un parcours d'apprentissage sur 7 ans sans les examens du ministère
27) En se fixant des buts communs (sentiment de compétence, bonheur et développement global) qui sont définis par les valeurs qui cimentent toutes nos pratiques, afin de choisir ce qu'on choisit et ce qu'on exclut.
28) Dans l'alternatif, l'élève et l'école peuvent se dépasser
29) L'aspect social
30) (trouver?) L'équilibre entre l'inclusion (des élèves, des parents, des personnels, etc.) et le respect du projet éducatif
31) À travers la coéducation, accompagner l'enfant pour qu'il apprenne à son rythme, dans ses défis, sa curiosité, sa diversité (dans le faire, pas seulement dans l'idéologie). Ceci permet d'évaluer cette diversité. Comment inclure la communauté ?
32) La collégialité pour faciliter la créativité, pour partager l'effort de renouvellement pédagogique (car si « Un livre est une fenêtre par laquelle on s'en va… » un manuel est une prison dans laquelle on s'enferme)
33) La différence est dans le lien.
34) Comment intégrer l'intelligence émotionnelle dans nos milieux alternatifs?

35) Bougez (éducation physique)

Il faut maintenant choisir les thèmes des 10 ateliers de l'après-midi.
Nous lisons donc les 35 réponses et votons pour en garder 10. Ce qui donne :

1) **En incluant le service de garde dans notre philosophie alternative**
2) **Partager le « pouvoir » avec les élèves de la classe : comment faire face au manque de temps, gestion du groupe, pression du programme, etc ?**
3) **Notre vision de la société – telle que véhiculée dans notre approche éducative – s'est-elle concrétisée dans des adultes-citoyens épanouis, responsables, engagés, heureux, etc.?**
4) **L'acceptation du risque et de l'incertitude, avec la certitude (paradoxale) que c'est un bon chemin pour construire la confiance et la personnalité de l'enfant**
5) **En mettant en place une structure permettant une meilleure communication entre TOUS les intervenants ce qui crée un climat familial.**
6) **ENGAGEMENT de tous : Les valeurs partagées importance de la communauté : Cogestion, coéducation**
7) **(trouver?) L'équilibre entre l'inclusion (des élèves, des parents, des personnels, etc.) et le respect du projet éducatif**
8) **Comment intégrer l'intelligence émotionnelle dans nos milieux alternatifs?**
9) **Bougez (éducation physique)**
10) **Une intégration des familles et non seulement des enfants**
    Ce dernier atelier n'a pas eu lieu par absence d'inscriptions.

Midi à midi trente : pendant le dîner, on installe au tableau les 10 thèmes d'ateliers retenus ainsi que les locaux où ils auront lieu.

Midi trente : les participants reviennent au gymnase et, à mains levées, on procède aux inscriptions. Un des 10 ateliers n'est pas retenu mais un autre est demandé par une vingtaine de personnes. On propose que cet atelier se divise en deux groupes mais finalement la vingtaine de participants se retrouve dans un même local

De 12h30 à 14h : Ateliers

De 14h à 15h : Plénière

Chacun des dix ateliers fait rapport des acquis sur lesquels le RÉPAQ pourra bâtir ses actions futures et réécrire les conditions.

Synthèses :

1) **En incluant le service de garde dans notre philosophie alternative**

Pétition : bons commentaires. Gros changements en perspective.

Ce qu'est un SDG alternatif. Les SDG ne sont pas tous pareils. Un SDG peut être alternatif dans toutes les écoles. Cela dépend des techniciens.

Le multi-âges peut être apporté de différentes façons. Cela apporte beaucoup aux élèves (apprentissage de l'interdépendance).

Important d'avoir un groupe d'appartenance. Avoir une personne de contact et à long terme.

Le technicien a un gros impact par son leadership au sein de l'équipe.

Laisser la possibilité à l'élève de faire ce qu'il veut faire. Proposer des choix. Dans les gros SDG, proposer des activités de manière plus ordonnée. Peu importe la grosseur, cela est réalisable.

Avoir une équipe unie, qui croit en ce qu'elle fait.

Les éducateurs ont besoin de temps pour parler avec les enseignants pour travailler ensemble sur des plans d'action.

Traiter séparément les budgets SDG et école pour respecter les besoins.

2) **Partager le « pouvoir » avec les élèves de la classe : comment faire face au manque de temps, gestion du groupe, pression du programme, etc ?**

Avoir du temps avec les élèves. Des parents veulent plus de temps. Les élèves secondaires sont régulières. Vision globale pour atteindre tous les objectifs. L'important est d'atteindre ces objectifs. Pouvoir : plusieurs recettes (conseil de coopération, conseil des élèves, ministères (avec députés) avec prise en charge de situations), les élèves s'occupent de tout, rassemblements quotidiens, conseils au besoin. Gestion du temps : trop d'idées des élèves, c'est difficile à intégrer au quotidien. Soutien déficient pour écoles alternatives (littérature moins abondante). Échelle d'autonomie pour aider d'autres élèves avant qu'ils suscitent l'attention des enseignants.

Plus l'enseignant a le programme en tête, plus il peut intervenir et aller plus loin avec les élèves.

3) **Notre vision de la société – telle que véhiculée dans notre approche éducative – s'est-elle concrétisée dans des adultes-citoyens épanouis, responsables, engagés, heureux, etc.?**

Pouvoir-être : développer un pouvoir sur sa propre vie, capacité de résilience…Faire face aux aléas de la vie. En quoi pensent-ils avoir réussi et comment l'école alternative les ont aidés?

On ne peut pas avoir l'effet unique de l'école…

4) **L'acceptation du risque et de l'incertitude, avec la certitude (paradoxale) que c'est un bon chemin pour construire la confiance et la personnalité de l'enfant, en demeurant toujours dans le questionnement et l'innovation**

Constat : la vie à l'école, c'est important en soi. Ce n'est pas que la préparation à quelque chose que nous devrons faire plus tard.

Avoir des structures libératrices pour permettre à tout le monde d'exprimer qui il est. Il faut des ressources, du temps pour transformer toujours nos façons d'agir en tenant compte des données probantes. Il faut avoir des échanges en profondeur.

5. **En mettant en place une structure permettant une meilleure communication entre TOUS les intervenants ce qui crée un climat familial.**

La synthèse est présentée par 3 élèves du Vitrail

Établir un lien entre l'élève et un prof (POA). Important d'avoir une bonne relation avec les profs. Pouvoir parler de tout avec son enseignant (se confier). Lien de confiance donne un boost!

Activités communes qui peuvent avoir lieu : voyage, classe-neige… pour créer un lien. Développer une confiance avec l'adulte. Cela est enrichissant.
L'écoute : un enseignant qui prend le temps d'établir une relation avec son élève. Important d'avoir un adulte qui comprend l'élève.
Assemblée générale à chaque 2 semaine. Discuter permet de faire des choix. (Ex. : On ramasse!)
La plage horaire (POA) : quand il n'y a pas de classe, les élèves peuvent aller parler aux profs, qui eux parlent aux parents…

6. **ENGAGEMENT de tous : Les valeurs partagées importance de la communauté : Cogestion, coéducation**

Semble être un défi dans toutes les écoles. L'engagement peut devenir envahissant et dérangeant… Quel est l'engagement que nous souhaitons? S'assurer d'avoir une définition commune sur le désir

d'engagement. Certains types de parents sont visibles à l'école, ce qui crée une homogénéité.

Redéfinir régulièrement la coéducation et la cogestion pour ne pas perdre le sens. Mieux définir les rôles de chacun (enseignants, parents…) Ces définitions peuvent être variables d'une personne à l'autre.

Souvent plus d'implication au préscolaire et au 1er cycle. Les parents ne savent pas toujours comment s'engager. Tenir compte que les intérêts et les compétences de chacun peuvent varier.

7) (trouver?) L'équilibre entre l'inclusion (des élèves, des parents, des personnels, etc.) et le respect du projet éducatif

L'inclusion est difficile peu importe le type d'école. Revoir les critères et mettre des limites pour que les milieux restent viables (team teaching, aide des parents, organismes communautaire)

8) Comment intégrer l'intelligence émotionnelle dans nos milieux alternatifs?

Comment pouvons-nous apprendre des autres, à respecter les autres, à être en coopération? Reconnaître les émotions nous redonne du pouvoir. Nous sommes tous connectés à la même source.

Présence de l'intimidation dans nos milieux… Comment créer un climat de bienveillance, d'authenticité et d'harmonie dans les classes, dans l'école, avec le personnel. L'adulte est un modèle de bienveillance.

Il existe plusieurs approches : les cercles restaurateurs, d'écoute, de partage, espaces sécuritaires, donner des occasions d'exprimer

comment on se sent. Les émotions sont des indicateurs de notre bien-être. Développer de l'empathie. Être dans le non jugement.

Mettre l'emphase sur le savoir-être (monde intérieur) vs le savoir-faire.

9) Bougez (éducation physique)

Bouger plus pour notre santé. Projet permettant que cela devienne naturel dans le temps. Groupe de recherche avec subventions pour permettre de vivre le projet. Aller chercher ce qui existe ailleurs, faire un inventaire des pratiques (projet Bouge – Sherbrooke). Intégrer cette recherche dans le PFÉQ. Regarder la réalité de chaque école et répondre aux besoins spécifiques de chacune.

Nous sommes 45 écoles, mais 45 bulles. Nous ne savons pas ce que chacune des écoles vit. Recenser les pratiques : capter sur vidéo les pratiques et les mettre sur le site du RÉPAQ